

Bourget

La très beauté

La très beauté
Marie
Novembre

Trois poèmes de Benoît Miller

La très beauté

Je regarde le ciel je regarde la mer
Là où les choses ne s'appartiennent plus
Là où l'œil devient une planète inconnue

La beauté que je vois chante la très beauté
Que je ne vois que je désire
Et le silence me prend tel un mot d'amour
Et ses empans de courbes

*Ô la blanche odeur des draps
Au vent pendus*

Marie

Marie

Ton amour abrite le pauvre
Et la crèche et le pain font
La splendeur belle comme un rond
Splendeur gracieuse qui ouvre
La vie tel un jardin de jones

Marie

Avec l'oiseau de robe brune
Qui bat d'un petit cœur françois
Sur les hautes cimes des bois
Je veux chanter toutes les lunes
Pleines Me souvenir de Toi

Marie

Aux neiges de neige-rengaine
J'appelle de Péguy les mots
Chargés de marées sans repos
De tout un siècle de tes peines
Et je m'incline les yeux clos

*Si nous allions à la parole
Au feu de gorge à l'or de toi*

Novembre

La mer au loin chante ses clameurs cétaqués
Quand de beaux chrysanthèmes oubliés
Donnent parfum à la Toussaint des cieux

Quand viendra la nuit
La nuit sans fleurs isabelle
Couchez-moi au creux d'un chêne

Noué à ses âges
Je composerai de la terre
Pour une île espérée

*Comme l'étincelle tango
Qui me fit naître*



La très beauté.....	4:09
Marie	4:56
Novembre	4:06
	13:11

Paroles de **Benoît Miller**
Musique de **Claude Marc Bourget**

Voix, piano, claviers, prise de son, et mixage par **Claude Marc Bourget**

Enregistré au printemps 2020 au petit studio
de Metis Islands, Métis-sur-Mer, Québec, Canada

Gravure par **Marc Thériault** (Le Lab Mastering)

Produit par Claude Marc Bourget

© Claude Marc Bourget

Paroles © Benoît Miller



metis-islands.com

MI-0012

